

CHAPITRE XVI

Le Causse de Gramat. — Les Goules.

Ruisseaux engouffrés — Plan de recherches sur le causse de Gramat. — Roque de Corn et l'acide carbonique. — Réveillon et les Katavothres. — Travail des eaux, érosion et fissures capillaires. — Le Saut de la Pucelle et les sources de Tournefeuille. — Cascade du Moulin du Saut. — Ruines et perte de l'Hôpital. — Pertes d'Issendolus. — La contamination des eaux souterraines. — Les goules sont des fuites pratiquées dans le thalweg d'anciennes vallées. — Perte de Thémines et sources de l'Ouyse. — Le meunier de Théminettes. — Perte et château d'Assier.

A la différence des causses du Tarn, celui de Gramat voit, dans sa fraction nord-orientale, c'est-à-dire au sud de Padirac, plusieurs ruisseaux couler à sa surface même ; toutefois, non seulement ces eaux superficielles ne subsistent pas pendant toute l'année, quand celle-ci a été pauvre en pluies, mais encore elles s'engouffrent toutes, au bout de quelques kilomètres, dans des cavernes plus ou moins largement ouvertes, inexplorées ou incomplètement reconnues jusqu'en 1890. Nous avons étudié huit rivières, ainsi englouties, au point de contact des argiles imperméables du lias et des calcaires fissurés du bajocien formant falaises ; elles se trouvent placées sur une même diagonale, dirigée nord-ouest-sud-est et parallèle au chemin de fer, qui est fort rapproché de la ligne de superposition des deux terrains.

On donne le nom de *Limargue* à la partie liasique et orientale du causse, plus fertile à cause de son eau courante. Le *causse* est limité à l'est par la ligne des huit pertes.

Voici leurs noms et ceux des gouffres correspondants ¹ :

Ruisseau de Cazelle (Roque de Corn) ; — Ruisseau de Salgues (gouffre de Réveillon) ; — Ruisseau de Rignac (gouffre du Saut de la Pucelle). — Tous trois au nord-ouest, et près de Gramat. — Ruisseau et perte de l'Hôpital ; — Ruisseau et perte d'Ocabo-Riou à Issendolus ; — Ruisseau et perte de Thémines ; — Ruisseau et perte de Théminettes ; — Ruisseau et perte d'Assier. — Au sud-est entre Gramat et Figeac.

Explorer les gouffres d'absorption de ces ruisseaux, en profitant de la sécheresse : telle était la première partie de nos recherches sur le causse de Gramat. La seconde devait s'adresser à un certain nombre d'igues, que l'on disait être, comme Padirac, en communication avec des rivières souterraines. La troisième comportait l'investigation

1. Delpon, dans sa *Statistique du Lot* (t. I, p. 79), mentionne, sans aucun détail, deux autres ruisseaux engloutis par la terre sur cette même ligne : à Reyrevignes près Assier, et à Sonac près Théminettes. Nous n'avons pu recueillir aucun renseignement sur eux ; ils doivent être asséchés ou obstrués.